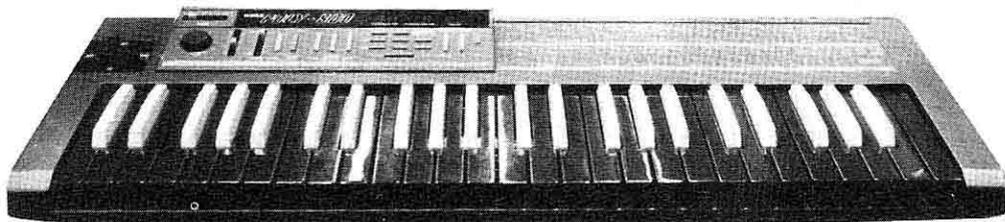


KORG Poly-800



Type : polyphonique numérique 8 voix.

Petit (780 × 286 × 89 mm) et léger (4,3 kg), le Poly-800 se veut la réponse de Korg au SH-101 Roland. Sachez d'ores et déjà, que le Poly-800 est portable au sens étymologique du terme et qu'il offre une grande souplesse d'utilisation au musicien de scène qui l'arborera en bandoulière. Mais, venons-en aux choses sérieuses. Ceux d'entre vous qui connaissent déjà le Poly-61, retrouveront ici bien des similitudes. Au-dessus de la moitié du panneau de contrôle sont inscrits des nombres du plus bel orange. Ils correspondent aux nombreux paramètres du Poly-800. Au-dessus de chacun de ces nombres, on trouve l'appellation du paramètre considéré (detune, keyboard track, etc.) ; en dessous sont gradués les réglages. Parfois, ils se résument en une double position « on/off », mais peuvent s'étendre également, dans certains cas, de 0 à 99. Le Poly-800 comprend 50 paramètres.

La programmation des sons s'effectue à la gauche de cette série de nombres orangés, grâce à huit boutons et à un affichage de six chiffres. Il est à noter, une fois n'est pas coutume, que cet affichage se révèle particulièrement lisible en toutes circonstances (surtout sur scène, dans la pénombre ou dans l'éblouissement). Les deux premiers chiffres de l'affichage numérique indiquent le numéro du programme (au nombre de 64 mais l'interface cassette étend ce nombre à l'infini). D'après Korg, le chargement de la cassette ne demande que 14 secondes ; nous n'avons pu vérifier par manque de chronomètre, mais pourquoi pas ? Les deux chiffres suivants indiquent le numéro du paramètre choisi. Enfin, la troisième paire donne la valeur du paramètre. Pour changer cette valeur, deux boutons permettent de faire défiler, dans les deux sens, toutes les valeurs possibles pour le paramètre considéré (autrement dit, impossible de se tromper !). Ce procédé, très fiable, se révèle quelque peu fastidieux dans certains cas (essayez de passer de 98 à 3 et vous comprendrez ce que nous voulons dire).

8 oscillateurs numériques comportent chacun des ondes triangulaires et en carré ajoutés aux harmoniques 16', 8', 4', 2'. Le Poly-800 offre le choix d'une polyphonie de huit notes — auquel cas le son est contrôlé par le DC01 — ou d'une polyphonie de 4 notes qui utilise alors les deux oscillateurs. Ce mode permet d'ailleurs de constituer des superpositions de sons, comme si chaque oscillateur possédait son propre générateur d'enveloppe, une capacité à utiliser les diverses formes d'onde, etc. La combinaison de deux programmes cautionne des effets tout à fait surprenants.

Le filtre, qui est utilisé par les deux DCO, est un low-pass avec un seuil rare (0 à 99), un contrôle de résonance, un tracking de clavier, une forme d'enveloppe négative ou positive, un contrôle d'intensité d'enveloppe, et un déclenchement simple et multiple.

Chaque DCO possède son propre ADSR ainsi que des contrôles de « Break point » et de « slope » qui constituent une enveloppe supplémentaire (attaque ou decay secondaire) qui peuvent prétendre reproduire le son hautement complexe d'un instrument acoustique.

Comme il se doit, le LFO module le pitch de l'oscillateur et le seuil du VCF (avec un délai en cas de besoin). En plus de ces fonctions, nous trouvons, sous l'appellation « key assign » un bouton « hold » (pour

tenir une note ou un accord), un « chord memory » (pour mémoriser tout ensemble de notes et permettre de les rejouer, à volonté, avec un seul doigt) et un « poly » réservé au jeu normal. Bien entendu, le mode choisi est toujours affiché.

Pour compléter l'équipement de cette merveilleuse machine, Korg a incorporé un petit séquenceur polyphonique 256 notes qui opère en pas à pas, avec les innombrables possibilités rythmiques que cela implique. Le clavier n'est pas bloqué par ce séquenceur et il vous appartient de l'utiliser à bon escient en superposition de vos séquences. La vitesse se règle grâce à un curseur situé à côté des contrôles du séquenceur. Un joystick, à l'extrême gauche du Poly-800, remplit plusieurs fonctions : bend (+/- une quinte parfaite), pitch et vibrato du filtre.

Le Poly-800 est équipé d'une prise Midi qui transmet les informations du clavier, du joystick, de la commande start/stop du séquenceur et des changements de programme, à tout instrument équipé de la même prise.

Bref, en ce début d'année 84, même si les autres constructeurs nous réservent encore quelques bonnes surprises, Korg se place avec son Poly-800 en tête des synthés de cette catégorie et retrouve sa place dans le peloton de tête des synthétiseurs grand public.

Clavier : 49 notes (soit 4 octaves), non sensitif.

Générateurs : 2 DCO par voix — 16', 8', 4', 2' — Dents de scie et carré. Detune pour le DCO2.

VCF : cut-off, résonance, tracking du clavier, niveau de l'enveloppe ; inverseur d'enveloppe et trigger (simple ou multiple).

Générateur d'enveloppe : 3 (1 pour DC01, 1 pour DC02 et 1 pour VCF/noise. Six paramètres par générateur : ADSR + break point + slope.

LFO : avec délai.

Bruit : blanc.

Programme : 64 mémoires avec possibilités de montage (edit mode).

Roue de modulation : non, mais joystick pour vibrato, wah-wah et bend.

Contrôles : entièrement numériques.

Modes : poly 8 voix — sons doubles (4 voix) — chord memory et hold.

Séquenceur : 256 notes.

Affichage : 6 afficheurs 7 segments.

Interface : Midi + cassette.

Effets : chorus.

Branchements : sortie mono/stéréo AC/DC, casques.

Dimensions : 780 × 286 × 87,6 mm.

Poids : 4,3 kg.

Prix : 7 800 F environ.